

P o é s i e

L'horizon incendié Tahar Békri

Al Manar, coll. Poésie du Maghreb, 2002, 67 p., 13 euros

► Natif de Gabès, ville tunisienne des confins sahariens, Tahar Békri, qui enseigne à Nanterre, a écrit en français et en arabe plusieurs recueils de poèmes, traduits en plusieurs langues, ainsi que des essais sur la littérature maghrébine, dont il est un des rares spécialistes.

Son recueil le plus récent, *L'horizon incendié*, est caractéristique du style sobre et dépouillé de cet auteur dont l'exil est comme une seconde patrie, faite d'une topographie imaginaire, d'un temps hors du temps, d'un climat sans saisons. Mers, fleuves, déserts, horizons ouverts, espaces sans fin où s'effacent les traces, c'est l'univers que Tahar Békri matérialise poème après poème, un recueil après l'autre, sondant des émotions sourdes, descellant une parole muette happée par le repli, interrogeant l'oubli où survivent des lambeaux de mémoire vive, pendant que "sable après sable s'enlise le port".

Les images dépouillées, épurées, comme érodées, ramassées en un seul vers, s'ajoutent aux images, ouvrant des poèmes que l'auteur déroule comme Hélène l'impossible chemin de l'exil ; ni porte étroite, ni voie royale, mais fil contondant aux pieds du funambule ou fragiles chemins de traverses sur des précipices cachés. Le douceur, l'infinie douceur du chant souterrain, sourdant des douleurs enfouies, de l'impalpable beauté des formes échappées des paysages entrevus, traversés comme un rêve, telle est la poésie de Tahar Békri. Le chant soutenu, vaille que vaille, d'une vie intérieure dérobée à l'oubli :

"Et toujours lui revenaient / Les appels de la mer / Vagues rebelles / Écumes brumeuses / C'est quoi un pays ? / Demandait-il à l'horizon incendié / Le sable sous le vent perdait courage.

Hédi Dhoukar

► Al Manar - 96, bd Maurice-Barrès, 92200 Neuilly - Tél. : 01 46 41 01 37

N° 1242 - Mars-avril 2003



revue Hommes et Migrations